



**Les aspects de la *Misère* et la *Révolte* au-delà de la Révolution
Française à travers le Roman d'Anatole France
"Les Dieux ont Soif"**

Par

Dr.Chaymaa Ibrahim Eldessouki Lachine,
Maître de conférences-Faculté des Lettres-département
de Français Université de Mansoura

Volume (83), numéro (2), avril 2021

**Dr.Chaymaa Ibrahim Eldessouki Mohammed Roushdi Salem
Lachine**

Resumé

Cette recherche intitulé'' Les aspects de la *Misère* et la *Révolte* au-delà de la Révolution Française à travers le Roman d'Anatole France "*Les Dieux ont Soif*"

" offre une critique cinglante de l'abus de pouvoir et de la corruption politique et morale qui peuvent se transformer en violence et comment pouvons nous conjurer cette funeste vocation de violence .Des themes universels tels que la révolution,la violence et la corruption politique trouvent un echo dans le roman d'Anatole France...des thèmes qui invitent à réfléchir sur la nature humaine et les dangers de l'oppression de toutes ses forms.

مظاهر البؤس والتمرد في اعقاب الثورة الفرنسية من خلال رواية الآلهة عطشى للكاتب الفرنسي اناتول فرانس

الملخص

يهدف هذا البحث- والذي يحمل عنوان "مظاهر البؤس والتمرد في اعقاب الثورة الفرنسية" في رواية الآلهة عطشى للكاتب الفرنسي اناتول فرانس - الى تسليط الضوء على الركيزتين الاساسيتين في هذه الرواية الا وهما البؤس والتمرد وهي رواية تاريخية مستوحاة تحديدا من عصر الارهاب في اعقاب الثورة الفرنسية ويتابع البحث مصير ايفاريست جاميلان الرسام الشاب الوطني الفقير الذي يصبح محلفا في المحكمة الثورية لارضاء تعطشه للهيمنة في اللحظة الحرجة التي تتعرض فيها الجمهورية للهجوم من الداخل والخارج هذا الرسام الفاشل الذي تحول الى ممارسة الارهاب لانقاذ الوطن فتغير مصيره. يتتبع (يرصد) هذا البحث التجاوزات ومظاهر البؤس التي كانت تحدث بالشعب وحقيقة ارهاب الدولة الذي لا يختلف عن ارهاب العدو بنفس القدر من البطش والعنف لقد كانت مظاهر البؤس تترسخ لدى الفرنسيين كانوا في حالة سيئة خاب املمهم وضاعوا في متاهة هائلة ان المعنى الحقيقي للرواية والتي يبرزها البحث هو اظهار الحد الذي يختلف فيه الانسان عن الوحش. هذا الحد الذي يسمح للنفس بالحكم وفقا لافكار مقدسة مطلقة وتأثير ذلك على بؤس الشعب الفرنسي في ظل فترة تحول كاملة من الملكية الى الجمهورية.

Introduction

Cette recherche, intitulée "les aspects de la Misère et la Révolte au-delà de la Révolution Française dans *"Les Dieux ont Soif"*", vise à mettre en relief les deux thèmes majeurs dans ce roman, ce sont *la misère* et *la révolte*.

"Les Dieux ont Soif" est un roman historique inspiré de la Révolution Française et précisément de l'époque de la terreur et la dictature de la convention montagnarde.

L'auteur nous fait suivre le destin d'un jeune peintre pauvre et patriote, **Évariste Gamelin**, qui devient un juré au Tribunal révolutionnaire pour assouvir sa soif mutuellement de domination au moment le plus critique pour la République attaquée de l'intérieur et de l'extérieur.

Le héros du roman, Évariste Gamelin, qui était un peintre raté mais qui était d'un fanatique extrême, se convertit à l'exercice de la terreur pour sauver la patrie, destin a été bouleversé, en ignorant la pureté de son cœur.

Anatole France, au sein de son roman, ne peint que les excès et les abus du Comité de Salut Public, il montre également, les malheurs qui s'acharnent à Paris, la réalité de la terreur d'Etat qui ne diffère pas de la terreur terroriste avec le même aveuglement.

Les Dieux ont Soif est un roman qui cache des violences dont on parle moins derrière la Révolution. Malgré cette perfection apparente de ce phénomène, le destin des Français allait d'échec en échec. Ce roman traduit l'asservissement de l'homme devant la tyrannie.

Anatole France, lui-même, a pris parti dans les luttes politiques qui ont déchiré la France à la fin du XIX^{ème} siècle et au commencement du XX^{ème} siècle. Il a publié des articles dans les journaux et a prononcé des discours à l'occasion de ces événements.

Les Dieux ont Soif concrétise *la position des français* après la Révolution française. Ils étaient dans une situation horrible. Ils étaient déçus, perdus dans un formidable labyrinthe.

Dans ce roman, A. France procède sa vision de la terreur. Dans cette période critique de l'histoire du peuple français, l'auteur accorde la plus

grande importance à l'existence des hommes, car le vrai sens du roman n'est pas d'être héros, c'est de nous montrer justement la limite où l'homme se différencie de la bête. Anatole France, lui-même, a justifié le titre de son roman en disant :

*"aux défaites des armées, aux révoltes des provinces, aux conspirations, aux complots, aux trahisons; la convention opposait la terreur, Les Dieux ont Soif."*¹

Les femmes et les hommes des Dieux ont soif, entraînés par la soif tragique d'un pouvoir, épris d'absolu et de sang. Considéré comme le roman le plus important d'Anatole France, *Les Dieux ont Soif* est une œuvre qui désire reconstruire un monde dans lequel l'exploitation de l'homme par l'homme aurait à jamais disparu, une interrogation sur le pouvoir qui dépasse le cadre de la terreur.

Nous proposons de diviser notre recherche en deux parties majeures, La première partie sera le lieu de l'analyse des images de la **misère** du peuple français après la Révolution Française. Ce peuple était dans un malheur extrême, une excessive pauvreté, privation des choses nécessaires. Cet état était digne de pitié. Dans ce chapitre, nous allons exposer les causes de la misère. On va aussi classer la misère en deux types majeurs : *souffrance physique* et *souffrance morale*. Le peuple ne trouve pas le pain pour manger. La femme est devenue une marchandise et travaillait comme prostituée pour vivre. Les nobles sont devenus plus pauvres. Paris elle-même, cette ville de la lumière et la beauté, était tout à fait négligée et a perdu sa splendeur. Cette misère extrême était une cause principale de la Révolte. La misère pousse donc le peuple vers la **Révolte**. Dans la deuxième partie, nous allons voir de près les images de la Révolte chez le peuple français et la Réaction du gouvernement (l'époque de la Terreur).

À l'origine la Révolte est un des moyens illégitimes pour obtenir le droit. Dans ce roman nous allons analyser les images de la Révolte par l'art, par la pensée, par la violence. À la fin de cette partie, on va voir comment le gouvernement a contrôlé cette révolte par la violence.

⁽¹⁾ France (A.): *Les Dieux ont Soif*, Calmann-Lévy, Paris, 1976, p. 84.



Anatole France, L'univers illustré, le 12 Juillet, 1889 :
" mais aussi pour res ringuloeutes, nes laideuus
et, comme disait Montaigne, res veuuces"

La Misère au-delà de la Révolution Française

"Avoir tant de misère partout, je soupçonne que Dieu n'est pas riche. Il a des apparences, C'est vrai mais je sens la gêne"

VICTOR HUGO, LES MISÉRABLES, QUATRIÈME PARTIE XII, 2

La Révolution française était un changement radical qui s'attaque aux racines du système économique, social et politique. Cette révolution bouleverse aussi les institutions de la vie quotidienne. Anatole France, dans *Les Dieux ont Soif*, était un des auteurs qui prennent part de la contre-révolution. C'est ainsi que ce roman était réactionnaire, il a le mérite de rappeler la misère et la force des résistances à la Révolution.

La Famine :

Ce roman a bien tissé la position difficile des hommes de 1793, visant à dénoncer la dégradation de l'homme par la misère, la déchéance de la femme par la faim; ils étaient dans une situation horrible :

*"On ne trouve au marché ni œufs, ni légumes,
ni fromages. A force de manger des châtaignes,
nous deviendrons châtaignes."*⁽²⁾

La famine était l'image la plus fascinante et la plus apparente; même notre protagoniste :

*'n'ayant pas un morceau de pain pour sa mère,
ni pour lui."*⁽³⁾

Partout c'est la disette qui frappe les populations civiles. Nous trouvons aussi que cette famine est répandue parmi toute la classe du petit peuple à Paris où se passent les événements du roman. Les ouvriers et surtout "*les manuels*", les petits artisans, sans oublier les miséreux misérables sans emploi vivant dans des conditions difficiles. Anatole France, à la langue à travers de la mère d'Évariste Gamelin concrétise cette famine :

(2) France (A.): *Les Dieux ont Soif* , Op. Cit., p. 14.

(3) Ibid., p. 32.

"La citoyenne Gamelin avait reçu le chapon d'un cœur reconnaissant. On ne voyait guère de telles pièces alors : les vivres enchérissaient."⁽⁴⁾

Le peuple avait peur de la famine, les aristocrates la souhaitaient pour écraser le peuple et discréditer la République et les accapareurs la préparaient. Ainsi, la bourgeoisie est-elle source de cette famine à l'aide de ses accapareurs. Cette classe qui tenait à ce moment en main l'économie du pays fournit les cadres administratifs. Elle est la seule bénéficiaire de cette position misérable du peuple pour s'enrichir et devenir plus puissante. La citoyenne Gamelin a ajouté :

"La disette dont nous souffrons est due aux accapareurs et aux agioteurs qui affament le peuple"⁽⁵⁾.

La récolte de 1793, dans les Campagnes, était médiocre en raison d'une année particulièrement sèche. De plus, les paysans refusaient d'envoyer leurs grains dans les villes en raison de la loi qui leur imposait un prix de vente maximum. Dans de nombreuses régions, faute de grains, la pomme de terre faisait son apparition pour devenir la nourriture principale du peuple; c'est pour cela que :

"Aussitôt grains, farine avaient disparu."⁽⁶⁾

Anatole France a gonflé la position du peuple en voyant que :

"C'était la disette générale."⁽⁷⁾

Ce romancier, nous donne des scènes vivantes de cette famine générale, il voit que :

"La Révolution avait, dans toute les maisons, renversé la marmite."⁽⁸⁾

C'est-à-dire que la Révolution n'a réalisé ni ses objectifs, ni ses slogans. Dumonteil, cette pauvre femme, pleure son destin et qu'elle ne trouve un quoi manger :

(4) Ibidem.

(5) France (A.): Les Dieux ont soif, Op. Cit., p. 14.

(6) Ibid., p. 52.

(7) Ibid., p. 105.

(8) Ibidem.

*"Du beurre, soupira la citoyenne, Dumonteil,
voilà trois mois que je n'en ai vu."*⁽⁹⁾

C'est une misère atroce, le commun des citoyens n'avait rien à se mettre sous la dent. D'un autre part, Brotteaux, un noble appauvri, lui aussi est devenu dans une position misérable.

*"Quant à Brotteaux qui, en l'an II de la liberté
vivait de châtaignes et de croûtons de
pains."*⁽¹⁰⁾

Alors, la Révolution a écrasé le peuple aussi bien que l'ancienne noblesse. Cette Révolution qui a été lancée pour instaurer la justice, ce thème qui est pour Platon le meilleur régime de faire régner dans *la cité*⁽¹¹⁾ au lieu de sauver le peuple, elle est devenue une arme sur sa tête :

*"Les fédéralistes en armes ne viennent pas
massacrer, à Paris, les patriotes que la famine
ne détruit pas assez vite."*⁽¹²⁾

Citons que l'abbé Sieyès est l'un des députés du Tiers État, il assiste à tous les événements de la Révolution. Il rédige en partie la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Il écrit ce pamphlet célèbre :

- "Qu'est-ce que le tiers état? Tout
- Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique? Rien
- Que demande-t-il? À y devenir quelque chose."⁽¹³⁾

Ce pamphlet justifie :

*"La disette dont nous souffrons est due aux
accapareurs et aux agioteurs qui affament le
peuple."*⁽¹⁴⁾

(9) Ibid., p. 56.

(10) Ibid., p. 105.

(11) Platon: œuvres complètes, 2 vols., Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1950.

(12) France (A.) : *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 14.

(13) <http://hypo.fe.dip.etat.ge.ch>.

(14) France (A.) : *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 14.

Près de presque la dixième partie du peuple est réduite à la mendicité; des neuf autres parties, il y en a cinq ne sont en état de faire la charité à celle-là parce qu'eux-mêmes sont réduits, à cette malheureuse condition, les quatre autres parties qui restent, les trois sont fort malaisées et embarrassées du besoin d'une manière que :

"J'ai vu dans les rues des femmes qui n'avaient pas de quoi nourrir leurs petits-enfants. La misère est grande pour le pauvre monde."⁽¹⁵⁾

La disette vient d'occasionner des soulèvements dans les provinces. On a assassiné sur les chemins des femmes qui portaient des pains, cette simple nourriture y est plus enviée aujourd'hui qu'une bourse en or, en d'autres temps, et, en effet la faim pressante excuse le crime.

"On risque la mort pour avoir trois œufs et un quarteron de beurre."⁽¹⁶⁾

La déchéance de la femme :

À cause de cette famine générale, voyant que la plupart des pauvres femmes ont recours à la prostitution pour manger. Un des aspects de cette misère dans *Les Dieux ont Soif* est la position de la femme. Anatole France peint dans un très vivant tableau de la vie quotidienne, la réalité de la contre-révolution qui guettait l'heure de sa revanche. La déchéance de la femme dans ce roman était une misère qui dépasse la portée de l'œil. Les femmes ont souffert vraiment d'une position inférieure.

"Les femmes jouaient, avec rage, des coudes et des reins pour conserver leur place ou en gagner une meilleure."⁽¹⁷⁾

Nous trouvons que les femmes sont obligées à la prostitution sous peine du besoin. La femme est une innocente victime de cet ordre social. Les femmes ont pratiqué ce crime pour subvenir à leurs besoins

⁽¹⁵⁾ Ibidem

⁽¹⁶⁾ Ibid., p. 56.

⁽¹⁷⁾ Ibid., p. 52.

essentiels. Anatole France a montré cette image de la femme même dans sa relation avec les commissaires de sections :

*"Le commissaires de sections qui donnaient à des femmes dévergondées, au prix de honteuses faveurs, des poulardes et des pains de quatre livres."*¹⁸

Malgré son avilissement et sa misère, la femme est causée considérée comme ennemie de la Révolution et de la République.

*"Le citoyen Chaumette qui poursuivait les filles de joie comme les plus funestes ennemies de la République."*¹⁹

Dans cette société, basée sur la probité, l'antagonisme de la femme, la prostitution est la règle, la femme est obligée de se vendre pour un morceau de pain; dans une étude consacrée à l'histoire de la femme;, **Diderot écrit** : *"Dans toutes les coutumes, la cruauté des lois civiles s'est réunie, contre les femmes, a la cruauté de la nature"*.²⁰

La physionomie misérable de Paris :

Sous l'effet de la période au lendemain de la Révolution, nous trouvons que la physionomie traditionnelle du Paris est disparue, parce que la ville n'est pas le fait d'un personnage voire une création collective marquée et façonnée par l'histoire. Anatole France a noté ce changement dans son roman *Les Dieux ont Soif* en citant l'état misérable de la place de Dauphine :

*"Située dans le quartier le plus fréquenté de Paris, cette place avait perdu depuis près d'un siècle sa belle ordonnance."*²¹

Cette place a perdu sa belle allure à cause de la négligence malgré son importance comme place central fréquentée dans cette ville. En plus, ce n'est pas la place seulement qui a perdu sa physionomie superbe

(18) Ibid., p. 56.

(19) Ibid., p. 149

(20) Gontier (Fernande), *la Femme et le couple dans le roman*, Klincksieck, 1976, p. 21

(21) France (A.): *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 7.

et sa symétrie, mais aussi les hôtels, construits au temps d'Henri IV, sont devenus aussi très négligés :

*"Trois misérables étages en plâtres, ou même rasés jusqu'à terre et remplacés sans honneur par des maisons mal blanchies à la chaux, n'offraient plus que des façades irrégulières, pauvres, sales, percées de fenêtres inégales, étroites, innombrables."*²²

Cette époque est considérée comme un désenchantement, miroir de souvenir qui reflète des illustrations, un tableau des chroniques du passé qui évoque tant de choses, évoque comme la misère du passé, et des événements qui ne meurent jamais. La nature de cette belle ville, ville de lumière, est menacée, c'est un cas de métamorphose qui suscite des réactions et des débats contradictoires.

C'est ainsi que nous trouvons qu'Anatole France est un des auteurs qui a ont écrit de Paris et sur Paris. Cette écriture, pour lui, sur cette ville est dirigée vers l'amplification de la misère de cette ville sous cette époque (l'époque de la Terreur). Rien n'est sacré même les statues de Saints :

*"Les trois saints avaient été de leurs niches et remplacés par les bustes de Brutus, de Jean-Jacques et de le Peltier, la table des Droits de l'Homme se dressait sur l'autel dépouillé."*²³

Ni les Saints, ni les droits de l'homme n'ont de valeur pour le peuple affamé, ils ne cherchent qu'un pensent qu'à quoi manger. En outre, les droits de l'homme dresses dans cette place sont vain. Ajoutons que de la place Dauphine, Anatole France **dans** *Les Dieux ont Soif* a fait :

(²²) Ibid^{em}.

(²³) Ibid., p. 1.

*"une description assez peu complaisante, là où la justice (...) juge et condamne la misère qui ose sortir de ses taudis."*²⁴

La description de l'ancienne église des Barnabites est aussi très sombre :

*"Cette église s'élevait sur une place étroite et sombre, près de grille du palais (...) à feu attristée par le temps, offensée par les hommes, les emblèmes religieux avaient été martelés et l'on avait inscrit en lettres au-dessus de la porte la devise républicaine : liberté, Egalité, Fraternité ou la Mort."*²⁵

Cette place qui est située au bout de l'île de la cité se forme d'un triangle magique et que "des poètes ont Comparé au sexe féminine de la capitale entre les cuisses et la seine"²⁶, est décrite, tristement et d'une manière assez affectueuse d'Anatole France, l'église des Barnabites, qui est un des traits très principaux de cette place, est devenue un symbole de la misère (de la déchéance et négligence matérielle).

Anatole France ajoute à la devise de la Révolution un autre terme qui est la mort, c'est-à-dire au lieu de devenir une source de liberté, d'Égalité, de Fraternité, la Révolution est devenu pour le peuple un synonyme de la misère et de la mort.

L'instabilité Politique^(*) Économique et Sociale :

Dans cette période la France passe par des moments très difficiles, nous trouvons qu'il y avait une sorte d'anarchie totale : politique, économique et sociale. Du point de vue politique nous pouvons affirmer que cette instabilité revient à deux raisons principales :

⁽²⁴⁾ Clébert (I.P.) : La littérature à Paris (Histoire des lieux, la vie littéraire), Larousse-Bordas, 1999, p.p. 17 – 18.

⁽²⁵⁾ France (A.) : *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 1.

⁽²⁶⁾ Clébert (I.P.): Op. Cit., p. 17.

^(*) Cf: Planche II.

l'une est extérieure, celle de la coalition guidée par l'Angleterre, l'autre est intérieure, celle des fractions Girondins/Montagnards.

Du point de vue extérieur, L'Angleterre a dirigé une coalition contre la révolution française de peur de la propagation des idées révolutionnaires et la chute de la monarchie anglaise. Nous trouvons que jusqu' à la mort de Louis XVI, la France parut ferme et stable à l'égard de l'Angleterre, considéré comme un pays monarchique, elle ne craignait aucune hostilité de la part de ce pays à grande puissance. Mais quand celui-ci se crut menacée, par le propagande des idées révolutionnaires, elle s'alarmait et devenait le soutien de la coalition des puissances étrangères contre la République.

*"les Anglais en débarquaient tous les jours des ballots sur nos côtes pour discréditer la République et réduire les patriotes à la misère."*²⁷

Cette forte coalition est devenue une vraie menace contre la révolution et ses principes :

*"la situation était effroyable. La plus belle armée de la République investie dans Mayence; Valenciennes assiégée Fontenay pris les vendéens; Lyon révolté; les Cévennes insurgées, la frontière ouverte aux espagnols; les deux tiers des départements envahis ou soulevés; Paris sous les canons autrichiens sans argent, sans pain."*²⁸

La Suisse est entrée par toute la force dans cette coalition à côté de l'Angleterre. L'objectif est tout à fait clair; c'est l'écrasement de la Révolution :

"les suisses introduisaient de faux assignats par millions; On les jetait par paquets dans les

(27) France (A.): *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 21.

(28) Ibid., p.3

*auberges (...) pour discréditer la République et réduire les patriotes à la misère."*²⁹

D'ailleurs les suisses introduisaient de faux assignats par millions. Un énorme trouble régnait dans les sections les plus patriotes et on y dénonçait :

*"La faction d'Orléans et les complices de Brissot, qui conjuraient, disait – on la ruine de Paris et le massacre des républicains."*³⁰

Il y avait des partisans à cette coalition, ce sont les traîtres de la Révolution; ils ont fait des actes contre le peuple pour affirmer la faillite des principes révolutionnaires. Ce sont les accapareurs et les agioteurs qui :

*"affament le peuple et s'entendent avec les ennemis du dehors pour rendre la République odieuse aux citoyens et détruire la liberté. Voilà où aboutissent les complots des Brissotins, les trahisons, des Pétion et des Roland."*³¹

La trahison était générale dans les compagnes, dans les villes et dans les camps :

*"la trahison siégeant sur les bancs de la convention nationale, la trahison assise, une carte à la main, dans les conseils de guerre de nos généraux"*³²

D'ailleurs, la position politique intérieure était aussi instable, il y avait : la lutte des fractions Girondins et Montagnards, le complot aristocratique. Les aristocrates ont mené une machination concertée secrètement contre les révolutionnaires dans le dessein de porter à la stabilité de la Révolution. Les aristocrates sont des conspirateurs, agents

(²⁹) Ibid., p.21.

(³⁰) Ibid., p. 49.

(³¹) Ibid., p. 14.

(³²) Ibid., p. 55.

de l'étranger; c'est pour cela que la citoyenne Gamelin, en s'adressant à sa fille Julie, déclarait qu' :

"il suffit que Fortune soit un aristocrate, un émigré, pour qu'Évariste le traite comme un ennemi."³³

D'autre part, les aristocrates n'ont répugné à aucun moyen pour écraser le peuple. Ils ont décidé à rendre la République honteuse aux yeux du citoyen et détruire la liberté. Conservant déjà leurs grains pour affamer le peuple, les nobles vont piller la moisson, cela provoque rapidement la crise économique. En outre, les puissances étrangères seront appelées à l'aide pour discréditer la République et protéger la monarchie absolue.

Cette collusion avec l'étranger, qui était d'un grand poids sur l'histoire de la Révolution est admise par les aristocrates et les ennemis de la République, ces complots se déchaînent contre le salut de l'Etat. On proclame la patrie en danger, ces conspirateurs veulent montrer que :

*"C'était la république qui, en dépouillant les riches, ôtait aux pauvres le pain de la bouche."*³⁴

Le conflit des ordres se construisait des crises sociales et économiques qu'on imputait au pouvoir royal et à l'aristocratie. La liberté du commerce des grains a bien encouragé la spéculation :

*"pour spéculer sur les actions de la compagnie des Indes. Le jeu, très simple, consistait à faire tomber ces actions à six cent cinquante livres par des motions spoliatrices, afin d'en acheter le plus grand nombre possible à ce prix et de les relever ensuite à quatre mille livres."*³⁵

Mais, en effet le peuple assumait les frais contrairement à l'aristocratie et à la bourgeoisie.

L'instabilité politique en France à cette époque s'est cristallisée à travers la lutte des fractions Girondins et Montagnards. Cette lutte

(³³) Ibid., p. 178.

(³⁴) Ibid., p. 37

(³⁵) Ibid., p. 70.

effroyable qui "enveloppa la France tout entière (...) la Gironde à la montagne : "vous voulez la désorganisation sociale, pour que l'excès du désordre fasse désirer la dictature. La Montagne à la Gironde : "vous voulez le *démembrement de la France en plusieurs républiques fédérées, pour que la guerre civile oblige de rétablir la royauté*⁽³⁶⁾. Faute de deux pôles politiques, il y avait une injustice profonde "si les Montagnards ne voulaient point d'obstacles à l'élan révolutionnaire "(...) *ils n'étaient pas pour cela anarchistes.*"⁽³⁷⁾ Mais, c'était le seul choix pour sauver la France, ils voulaient un gouvernement stable et ferme en face de misères extérieures et intérieures qui menacent la patrie, ils voulaient une République vigoureuse qui proclame des lois obéies.

*"Ni alors ni plus tard d'eux ne fut assez fou
pour songer à démembrer la France."*⁽³⁸⁾

La Révolte et la Terreur

L'art et son rôle révolutionnaire :

Tout d'abord, nous pouvons préciser que l'art est une des activités permanentes nécessaires et spécifiques, il permet non seulement de noter et communiquer des représentations, mais d'en découvrir des nouvelles. Il n'est pas communication mais institution.

Ajoutons que la peinture est un moyen d'exprimer un point de vue dans une manière moderne et contemporaine pour le peintre et que : "L'admirable refus, par les peintres modernes, de l'art que respectait la société de leur temps, nous porte à voir dans l'art même une des formes les plus hautes de l'accusation."⁽³⁹⁾ Evariste Gamelin est un peintre ou un artiste qui cherche à s'exprimer à travers ses tableaux; d'ailleurs il est doté de l'esprit de mécontentement de l'ancien régime, pour lui l'artiste :

*"était gonflé d'enthousiasme et son âme tendue
vers de grandes choses."*⁽⁴⁰⁾

(36) METTRA (Claude): Histoire de la Révolution Française, Robert Laffont, 1979, p. 37

(37) Ibid., p. 37.

(38) Ibidem.

(39) Maleaux A., Les voix du silence, Gallimard, Paris, 1969, p. 167.

(40) France (A.): Les Dieux ont soif, Op. Cit., 1976, p. 12.

Notre protagoniste, à travers son art, appelée une grande métamorphose de la société Française au-delà de la révolution Française. L'art est donc une sorte de changement pacifique de la position de la société. Agité par les circonstances après la Révolution, Anatole France indique que :

*"cette fois pourtant, Gamelin, que la nécessité rendait ingénieux, venait de concevoir une invention heureuse et neuve (...) un jeu de cartes patriotique dans lequel aux rois aux dames aux valets de l'ancien régime il substituait des Génies, des libertés des Égalités."*⁴¹

C'est une idée politique qui dévoile son génie, il a recours aux jeux de cartes pour dénoncer l'ancien régime, c'est une sorte d'allusion. L'art de E. Gamelin est une sorte de déclaration de l'indignation contre le régime ancien, contre la tyrannie, la misère, l'injustice et contre l'inégalité. Son art est une affaire éminemment sociale, objet de médiation symbolique, le lieu, le mode et le temps d'exposition de l'art est étroitement lié à la fonction qui lui est assignée.

Traitant l'idée de l'art dans *Les Dieux ont Soif*, nous trouvons que l'art entre dans l'espace social avec la Révolution. Il participe à la mise en place de l'Etat – Nation avec sa conception nouvelle. C'est un élément actif du système politique en formation.

Au-delà de la Révolution Française le peuple était en effervescence et gonflait d'enthousiasme à la suite de l'abolition de la royauté et la déclaration de la République, l'art, cette affaire sociale est née au moment où la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen a été formée dans la société française.

Nous sommes d'accord avec Malraux qui "Voit non pas l'histoire de l'art, mais l'art dans l'histoire comme révolte permanente"⁴² donc l'histoire de l'art est celles des formes inventées contre les formes

⁽⁴¹⁾ Ibid., p. 12.

⁽⁴²⁾ Pierre Mique, La Révolte, Bordas, Paris, 1971, p. 166.

héritées c'est-à-dire l'art et surtout la peinture peut changer la société et ses conventions anciennes.

Chez E. Gamelin l'idée de l'art est toujours en relation étroite avec le système politique et social. La forme de son art, la façon de le montrer, de le voir et ses tableaux reflètent bien cette idée :

*"Depuis quelques jours il esquissait au fusain
une Victoire déposant une couronne sur le front
d'un soldat mort pour la patrie. Il eût traité ce
sujet avec enthousiasme."*⁴³

Les révolutionnaires comme Evariste Gamelin, notre protagoniste, répandaient l'idée du refus de la tyrannie de l'ancien régime à travers des tableaux, des peintures sociales pleines d'hostilité naissant des malheurs assignés à la royauté. Une des réalisations opérées par la Révolution, est l'abolition de l'esclavage. La Déclaration des droits de l'homme proclame que les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits :

*"Les noms de Valet et de roi offensent les
oreilles d'un patriote."*⁴⁴

Ces tableaux ou ces jeux de cartes inventés par Evariste sont de grandes dimensions symboliques et révolutionnaires.

Critiquant symboliquement les principes de la Révolution et l'absence d'esprit révolutionnaire chez les gens avec sous la République, Anatole France à travers son héros E. Gamelin a bien montré cette idée en disant :

*"C'était le citoyen de cœur" remplaçant le
valet de Cœur."*

*Depuis plus de six mois Gamelin dessinait des
volontaires et toujours avec amour. Il en avait
vendu quelques-uns, aux jours
d'enthousiasme"*⁴⁵

(⁴³) France (A.): *Les Dieux ont Soif*, Op. Cit., 1976, p. 182.

(⁴⁴) *Ibid.*, p. 28.

(⁴⁵) *Ibid.*, p. 13.

En somme, nous pouvons déduire que qu'Antole France excelle à tel point de mettre en lumière, l'idée de l'art (la peinture) et son rôle essentiel pendant l'époque de la Terreur.

La terreur : Le seul choix de la convention :

Pour sauvegarder les principes de la Révolution, les révolutionnaires ont recours à la Terreur soit extérieurement contre la coalition, soit intérieurement contre le peuple, c'est une période d'anarchie totale. Ils ont cru que :

"c'étaient les deux monstres affreux qui déchiraient la patrie; la révolte et la défaite"⁽⁴⁶⁾.

Donc :

"Aux défaites des armes, aux complots, aux trahisons, le convention opposait la terreur."⁽⁴⁷⁾

Évariste lui-même est converti par l'idée de la terreur. Il était contre tout ce qui s'oppose aux principes de la révolution et le considère comme ennemi :

"C'est par piété filiale que j'ai versé le sang impur des ennemis de ma patrie."⁽⁴⁸⁾

Il ne faut pas seulement saper les oppositions de la Révolution en France mais il faut aussi affronter les dangers de la Coalition. Symboliquement, Antatole France a exprimé cette idée en disant :

"sans les sévérités dont il avait eu sa part les chevaux autrichiens mordraient aujourd'hui l'écorce de ces arbres."⁽⁴⁹⁾

Dans cette période qui dure de 1793 à 1794, La misère qui régnait avait accru la colère des malheureux contre les aristocrates, les accapareurs, contre les possédants qui affament le peuple, les acolytes de la royauté qui veulent montrer au peuple les inconvénients de la

(46) Ibid., p. 87.

(47) Ibid., p. 84.

(48) Ibid., p. 209.

(49) Ibid., p. 219.

Révolution, la vie de tous les jours pour un militant est une vie difficile accompagnée de petits problèmes quotidiens, mais aussi remplie de passion patriotique et civique :

"La multitude des crimes contre la sûreté de l'Etat les obligerait à siéger très souvent."⁵⁰

Donc la terreur est devenue la 4 ième devise de la Révolution, à côté des trois principes fameux : *l'égalité, la liberté, et la fraternité*, il faut ajouter *la terreur*. E. Gamelin lui-même a proclamé cette idée en disant :

"Terreur salutaire, ô sainte terreur."⁵¹

Mais par quels moyens, les révolutions ont répandu-t-elles l'idée de *la Terreur*? Dans les pages suivantes, nous allons mettre en lumière les excès du fanatisme.

Tout d'abord il faut remarquer que dans cette période de la Terreur, que les gens sont jetés à la prison par suspicion. Pendant de longs mois, des milliers de personnes ont vécu dans l'angoisse, traquées par la justice révolutionnaire, attendant, en prison, l'heure d'être menées à l'échafaud,; parmi les victimes de la terreur beaucoup ne s'étaient jamais occupés de politique. De nombreuses femmes en particulier étaient conduites à la guillotine, elles ont montré généralement autant de courage qu'hommes :

*"Athénaïs, fière de mourir ainsi que la reine de France, jetait sur la foule un regard hautain."*⁵²

La loi promulguée sur les suspects remplie les prisons et de nouvelles maisons d'arrêts doivent être créées dans les anciens couvents, les dénonciations étaient innombrables :

"Dans ces corridors, pleins d'ombres sanglantes passaient chaque jour sans une plainte, vingt, trente, cinquante condamnés, vieillards, femmes, adolescents et si divers de

⁽⁵⁰⁾ Ibid., p. 83.

⁽⁵¹⁾ Ibid., p. 219.

⁽⁵²⁾ Ibid., p. 218.

condition, de caractère, de sentiment, qu'on se demandait s'ils n'avaient tirés au sort."⁵³

Le certificat de civisme est obligatoire et la chasse aux suspects touché non seulement les accapareurs ou les nobles mais également les prêtres et les émigrés. La plupart des suspects arrêtés sont issus des classes populaires, d'autres des classes privilégiées, et le reste est issu de la haute bourgeoisie et des fonctionnaires. Tout simplement, le peuple est écrasé, les révolutions ne distinguent pas entre le coupable et l'innocent, entre l'ennemi et l'ami de la Révolution :

*"Ils s'acharnent contre les petits, les faibles, le laitier le charbonnier le porteur d'eau, la blanchisseuse. Ils ne seront contents que lorsqu'ils auront mis contre eux tout le pauvre monde."*⁵⁴

L'incivisme était une accusation de ce qui est contre la Révolution, nous pouvons voir que cette comédienne Natoile :

*"qui tient un petit théâtre aux champs Elysées, a été arrêtée avant hier pour incivisme, à cause qu'il faisait jouer la convention par polichinelle."*⁵⁵

E. Gamelin est lui-même est glissé dans le cycle de la terreur, nous pouvons voir la publicité de notre protagoniste d'un peintre assez sensible à un juge si cruel avec tous les gens. Il a pris par suspects l'homme qui a dupé Elodie :

*"Après avoir, Durant trois mois, sacrifié chaque jour à la patrie des victimes illustres ou obscures, Evariste eut un procès à lui, d'un accusé, il fit son accusé."*⁵⁶

Même la pauvre femme veuve est devenue la victime des illusions Révolutionnaires de E. Gamelin, c'est une femme très simple mais elle

⁽⁵³⁾ Ibid., p. 192.

⁽⁵⁴⁾ Ibid., p. 150.

⁽⁵⁵⁾ Ibid., p. 124.

⁽⁵⁶⁾ Ibid., p. 159.

est condamnée à la mort sans faute commise; ce qui a suscité le peuple, de plus :

*"Le lendemain, Évariste eut à se prononcer sur le sort d'une pauvre femme, la veuve Meyrion, porteuse de pain (...), Le substitut de l'accusateur public se montra d'une étrange violence à l'égard de cette malheureuse."*⁵⁷

Par le doute, le gens sont mis à la prison chaque trois mois, tous les prisons de Paris sont pleins des d'accusés. Anatole France pour se moquer des juges :

*"Il fallait vider les prisons qui regorgeaient, il fallait juger sans repos ni trêve."*⁵⁸

Le Tribunal Révolutionnaire^(*) :

Devant tous les dangers qui menacent la France, La convention décide la création de deux organismes dont les citoyens sentiront bientôt le danger :

- a. Le Tribunal révolutionnaire.
- b. Le comité de salut public.

Les événements qui se déroulaient soutenus par les ennemis de la Révolution avaient exigés l'institution du **tribunal** pour juger les "crimes" commis contre les patriotes.

Pour la convention :

"le Tribunal révolutionnaire faisait triompher l'égalité en se montrant aussi sévère pour les portefaix et les servantes que pour les aristocrates et les financiers."⁽⁵⁹⁾

⁽⁵⁷⁾ Ibid., p. 132.

⁽⁵⁸⁾ Ibid., p. 154.

^(*) Cf: Planche VI.

⁽⁵⁹⁾ France (A.): Les Dieux Ont Soif, Op. Cit., p. 132.

Du point de vue politique, le Tribunal révolutionnaire avec son accusateur public "Fouquier Tinville"^(**) rend aux suspects une justice urgente.

La Terreur politique s'applique par la loi des suspects, cette loi permet au tribunal révolutionnaire d'opérer de nombreuses arrestation à Paris aussi bien quelque'un province. Le tribunal condamne à mort la reine Marie-Antoinette, Charlotte Corday,^(***) Philippe Égalité, de nombreux Girondins et une foule de petites gens. C'est pour cela que :

*"ils jugeaient dans la fièvre et dans la somnolence que leur donnait l'excès du travail."*⁶⁰

La terreur est considérée comme un mouvement militaire de la part du gouvernement. La sinistre image du tribunal révolutionnaire était le but du gouvernement qui veut un despotisme plus affreux que celui de l'anarchie résultant des trahisons et des complots royalistes. Ce tribunal forme un front audacieux contre les ennemis de la liberté, qui tissaient partout les complots et qui affament le peuple. On voit qu'à la mort des fondateurs de la République, des meilleurs amis de la patrie; les patriotes se demandaient :

*"Que faire, que devenir? Nous avons perdu notre conseiller, notre défenseur, notre ami."*⁶¹

Et par conséquent la convention instituait à Paris le Tribunal révolutionnaire comme réaction contre ceux qui, par leurs paroles, leur conduit ou leurs écrits pourraient égarer le peuple.

Loin d'offrir le remède à ces troubles, le gouvernement y avait participé, sous prétexte de maintenir le salut public. Avec un pareil tribunal, on ne trouve plus d'hommes de bien pour s'y adresser et toujours :

(**) Cf: Planche IV.

(***) Cf: Planche I.

(60) Ibid., p. 154.

(61) Ibid., p. 74.

*'n'essayez pas d'émouvoir les juges, les jurés.
Ce ne sont pas des hommes, ce sont des choses
: On ne s'explique pas avec les choses.'*⁶²

Il faut un pouvoir révolutionnaire, et avec un pareil tribunal, tous les pouvoirs illimités exécutifs étaient concentrés à la main des jurés de ce tribunal. C'est ainsi que :

*"Ce tribunal aura appeler à sa barre la reine de France et vingt et un législateurs condamnait hier une servante coupable d'avoir cité : "Vive le roi! avec une mauvaise intention et dans la pensée de détruire la république."*⁶³

C'est pour cela que ce Tribunal était détestable, il est bon pour des assassins. L'exécution de la mort à travers la guillotine :
La convention à recours à exécutions des ordres tribunaux par la guillotine :

*"aimable guillotine!"*⁶⁴

Le rythme des exécutions s'accélère :

La terrible loi des suspects allait aggraver la terreur, cette loi qui déclarait que la peine contre tous les crimes est la mort, et que s'il y a des preuves au profit de l'accusé, le Tribunal n'entendra des témoins. Avec une telle loi la France connaissait la grande terreur, en supprimant les auditions des témoins.

Pendant toute cette période, les exécutions vont se multiplier. "La sainte guillotine^(*) "récemment inventée, pendant cette période, favorise le coulage du sang, et elle tend a créer chez certains une véritable horreur, La guillotine est la figure marquante du tribunal révolutionnaire.

Cette idée est devenue atroce, Evatiste Gamelin était un homme méchant et aveugle par l'idée de la purification^(**) des oppositions des principes de la révolution :

(62) Ibid, p. 195.

(63) Ibidem.

(64) France (A.): Les Dieux Ont Soif, Op. Cit., p. 220.

(*) Cf: Planche VIII.

(**) Cf: Planche V.

*"La semaine suivante, Évariste et sa section fauchèrent quarante – cinq hommes et dix-huit femmes. Les juges du tribunal révolutionnaire ne faisaient pas de distinction entre les hommes et les femmes."*⁶⁵

Les débats allaient considérablement s'accélérer pendant la période du Tribunal révolutionnaire qui s'étend à partir de 6 avril 1793 et pour un mois et demi, on atteignit 1376 exécutions. On vit des erreurs de noms, des incorporations des personnes, des prisons entières vidées et conduits à l'échafaud :

*"Ce juges brouillent tout et confondent un barnabite avec un franciscain."*⁶⁶

Gamelin se déclenchait contre les ennemis de la République, il songeait :

*"République! Contre tant d'ennemis secrets ou déclarés tu n'as qu'un secours. Sainte guillotine sauve la patrie!"*⁶⁷

Pour sauver la France, pour la vie, le mouvement de la terreur de la part du gouvernement était un grand élan militaire, à cause de la désertion des sections et des clubs politiques, l'absence de l'esprit révolutionnaire On connaît que :

*"ce qui nous perd(...) c'est l'indifférentisme. Dans une section qui contient neuf cents citoyens ayant droit de vote, il n'y en a pas cinquante qui viennent à l'assemblée. Hier nous étions vingt – huit."*⁶⁸

Ajoutons aussi l'absence des travaux de commerce, la faim,; toutes ces misères avaient énervé le gouvernement et opposaient la terreur.

(65) Ibid., : p. 137.

(66) Ibid., p. 216.

(67) Ibid., p. 139 - 140.

(68) Ibid., p. 2

La terreur religieuse :

La Révolution a vu changer rapidement la religion et des nouveaux dogmes ont fait leur apparition au sein de la terreur, d'erreur et du trouble. La période qui suit à la Révolution Française est marquée par une révolution dans l'esprit humain, provoquée par l'accumulation de la misère. On assiste à un renouvellement complet de la religion. Cette période de la terreur qui considère la religion comme sottise :

"Athénaïs demande quelle était la folie de ce bonhomme (...) c'était la religion."⁽⁶⁹⁾

Il devra alors assurer aux êtres humains le bonheur ou du moins une vie plus supportable, on doit convaincre qui? que le mal ne découle pas de la nature humaine ou de péché, mais découle plutôt de la dépravation du pouvoir.

Une date très importante dans la transformation religieuse, c'est le 22 septembre 1792, lors de la proclamation de la République,; les années débutaient maintenant le 22 septembre et étaient divisées en 12 mois de 30 jours eux même subdivisés en trois décades. Le dixième jour de chaque décade consacré au repos remplaçait le dimanche :

" Jésus! Ils veulent tout changer, les jours, les mois, les saisons, le soleil et la lune! Seigneur Dieu."⁽⁷⁰⁾

La déchristianisation de 1793 inquiétait **la convention**, les attaques violentes que subissait le culte catholique pouvaient fournir aux contre – révolutionnaires des prétextes pour allumer une guerre civile à travers la mise en relief des inconvénients de la République qui ne pouvait pas laisser violer la liberté des cultes sur son propre territoire.

Anatole France est *"un des écrivains les plus caractéristiques de la troisième République. Athée, frondeur, voltairien, il participe à sa manière au combat pour l'instauration d'une société civile, contre la vieille société d'ancien régime"*.⁷¹

(69) France (A.): Les Dieux ont soif, Op. Cit., p. 151.

(70) Ibid., p. 161.

(71) Miquel (Pierre), la Révolte, Bordas, Paris, 1971, p. 161.

Il dit : *"La nature, ma seule maîtresse et ma seule institutrice, ne m'avertit en effet d'aucune manière que la vie d'un homme ait quelque prix"*.⁽⁷²⁾

Son œuvre est militante, agressivement laïque. La Révolte des Anges est l'une des plus remarquables expressions de la révolte des intellectuels. Dans notre roman *Les Dieux ont Soif*, le personnage de Brotteaux est un des personnages qui mettent en question la *foi*; il manifeste :

"Dieu veut empêcher le mal et ne le peut, ou il le peut et ne le veut (...) s'il le veut et ne le peut" il est impuissant; s'il le peut et ne le veut il est pervers; s'il le veut et le peut, que ne le fait-il, mon père?"⁽⁷³⁾

Anatole France est donc contre l'ordre moral, il voit que l'Église et le monde ecclésiastique n'admettent pas la République. Il faut donc la débarrasser de la société cléricale :

"On transformait l'église et le cloître en une sorte de petit hôtel de ville qu'ils nommaient la section."⁽⁷⁴⁾

La Révolte d'Anatole France est donc politique mais il affirme que sa révolte est contre l'intolérance. Mais ce n'est pas facile de changer la société, les idées d'Anatole France trouvent une vive opposition à travers le personnage du prêtre Longuemare :

"Je vis, monsieur, je vis marteler les emblèmes de la sainte vérité^(), je vis le nom de l'apôtre Paul remplacé par un bonnet de forçat."*⁽⁷⁵⁾

(72) France (A.): *Les Dieux ont soif*, Op. Cit., p. 55.

(73) Ibid., p. 146.

(74) Ibid., p. 59.

(*) Cf: Planche VII.

(75) Ibid., p. 59.

Mais les gens simples n'ont pas confiance en religion qui n'a pas pu les sauver de la misère et de la Terreur, une vieille femme dans *Les Dieux ont Soif* : "essuya...."

*"essuya la sueur de son front, accusant Dieu d'injustice quand il faisait une dure vie à ses créatures."*⁷⁶

Dans des mouvements contre l'église : "les saints avaient été tirés de leurs niches et remplacés par les bustes de Brutus, de Jean Jacques et le Peltier."⁷⁷

*"les saints avaient été tirés de leurs niches et remplacés par les bustes de Brutus, de Jean Jacques et le Peltier."*⁷⁸

Ali Kurhan a montré que "les représentants en mission ferment les églises et invitent les prêtres à se marier et à défroquer."⁷⁹

Les montagnards veulent remplacer le catholicisme par **le culte de la Raison**. En octobre 1793 un calendrier républicain remplace le vieux calendrier. Les noms de Saints étaient interdits, on donne aux enfants des prénoms de héros antiques, la mère de E. Gamelin représente, dans *Les Dieux ont Soif*, la pensée de la vieille société, elle refuse le changement du calendrier religieux en calendrier républicain comme symbole de changement contre la religion :

"Elle décrocha le calendrier, y jeta les yeux, et les détournant aussitôt : Il n'a pas l'air Chrétien! fit-elle, épouvantée".⁸⁰

C'est en mai 1794 qu'est organisé le culte de l'être suprême où Robespierre,^(*) crée une religion républicaine qui proclame l'immortalité de l'âme et l'existence de l'être suprême.

Conclusion

⁽⁷⁶⁾ Ibid., p. 37.

⁽⁷⁷⁾ Ibid., p. 1.

⁽⁷⁸⁾ Ibid. em.

⁽⁷⁹⁾ Ali Kurhan, la France des Révolution, Le Caire-Egypte, 2002, p. 43.

⁽⁸⁰⁾ France (A.): Les Dieux ont soif, Op. Cit., p. 161.

^(*) Cf: Planche III.

En guise de conclusion, cette recherche est un long travail sur un thème concernant l'étude d'une problématique d'un aspect frappant le peuple français au-delà de la révolution française, cet aspect était la misère qui confirme l'idée de la fausseté de se croire en un monde parfait dans un système parfait, ou de se permettre de régenter selon des idées absolues sacrées, et tant qu'il y aura sur la terre, ignorance, injustice et misère, des livres comme : *Les Dieux ont Soif* pourront être très utile.

Roman inspiré par les conditions historiques de la Révolution Française et plus précisément par l'époque de la Terreur et son influence sur les personnages et notamment sur notre héros Evariste Gamelin et la duplicité qui lui a frappé et qui l'a mis en position déchirée. Des interrogations sur le pouvoir sont mises en lumière.

Nous avons remarqué qu'Anatole France dans son roman *Les Dieux ont Soif* nous a donné un portrait complet de la position de la France au-delà de la Révolution Française et l'impact de crise totale sur l'âme des gens d'après le contexte romanesque d'Anatole France.

Nous avons traité les aspects de la misère du peuple français et comment ce peuple a supporté les moments les plus difficiles de son histoire, c'est une période de transformation totale, transformation de la monarchie vers la République.

Les pauvres femmes ont souffert de la corruption et de l'injustice de la Révolution. Elle qui? Est devenue prostituée et prête à tout faire pour survivre. Paris, elle-même, est devenue ruinée, elle a perdu beaucoup de sa belle. Ses bâtiments et ses monuments ont souffert de la négligence et de l'anarchie.

En outre, beaucoup de Français ont espéré que les réformes remédieraient à leurs maux, mais les graves difficultés économiques s'ajoutent à la misère de l'époque. Les accapareurs et les spéculateurs, partisans de la liberté économique, se heurtent à cette hostilité populaire contre le capitalisme, le peuple Français constatait que sa Révolution n'établira l'égalité, Il n'y a plus de confiance.

Ensuite, nous avons vu les réactions du gouvernement contre toutes les formes de la Révolte. Quand la nation se trouve sous le canon

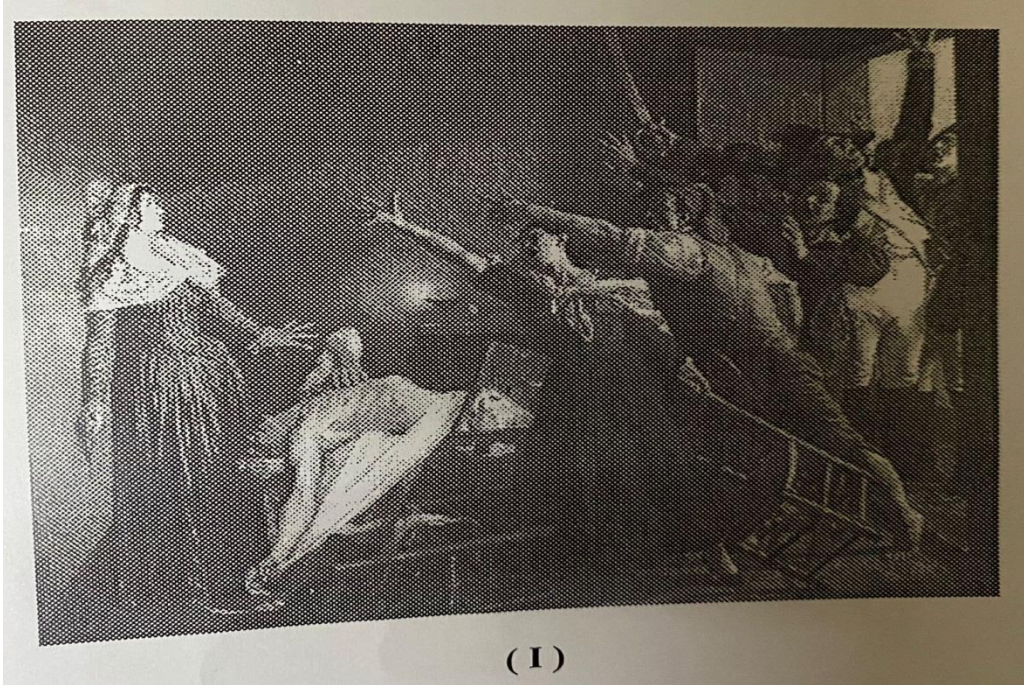
des ennemis et sous le poignard des traîtres, l'indulgence est parricide. Sous L'époque de la Terreur, le gouvernement avait beaucoup de sang sur les mains, cette position nous montre à quelle cruauté peuvent conduire la peur et la haine.

On voit que la fin de la Terreur a une signification symbolique forte, en France et à l'étranger; elle signifie l'aube d'une ère nouvelle qui garantit la liberté et l'égalité.

En effet, la révolution n'a plus qu'à vaincre ou à mourir et le peuple souhaite que la Terreur prenne fin, par exemple la guillotine, devenue trop importune sur la place de la Révolution on l'avait renvoyée au bout du faubourg Antoine le peuple, au passage des charrettes avaient crié "Assez!". On a compris que l'époque de la Terreur a dirigé la France vers une certaine horreur, elle l'a plongée dans une sorte de désespoir.

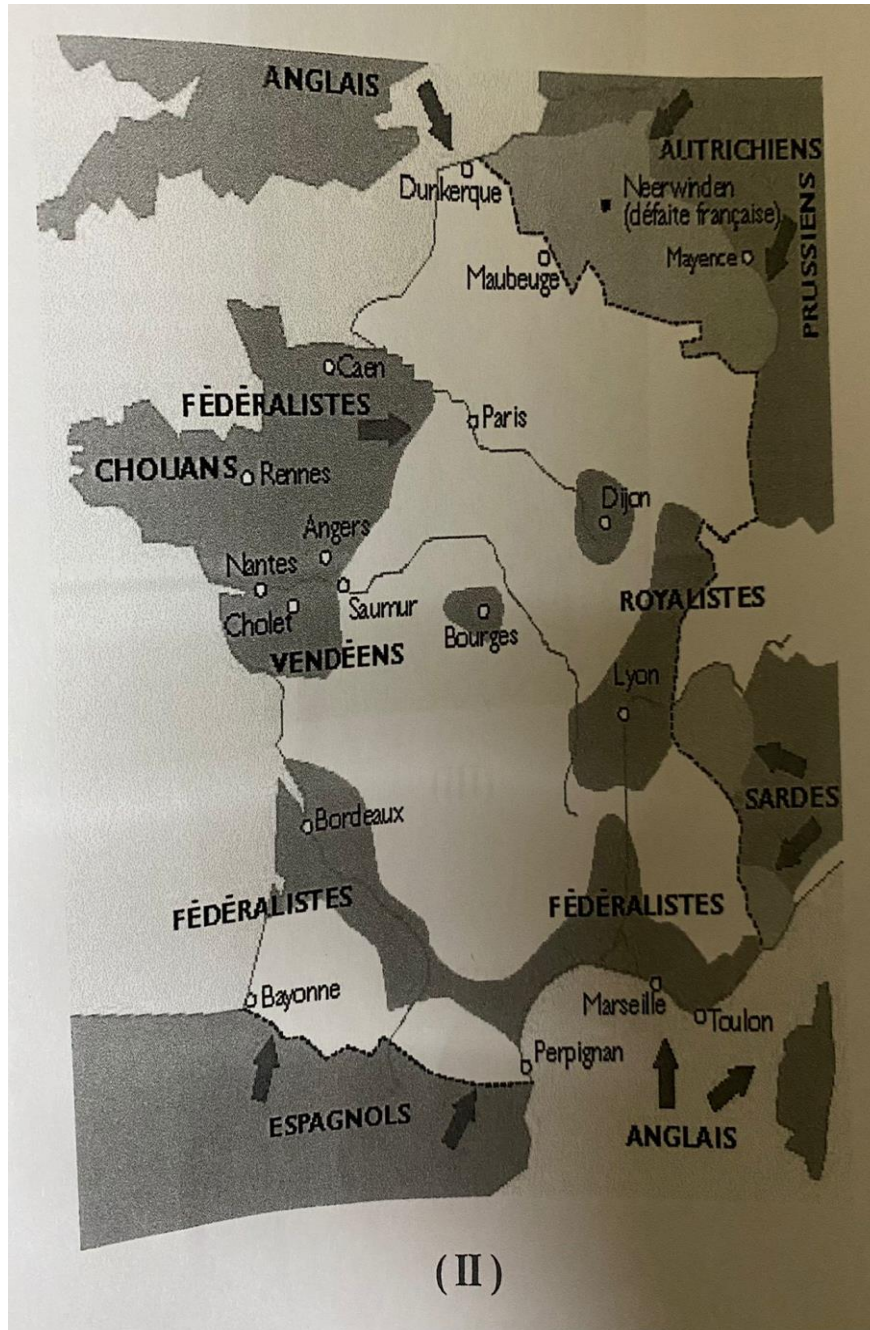
Anatole France dénonce les horreurs commises au nom de la liberté de la Révolution par des hommes qui se croient investis d'une mission sacrée, il se paraît comme un sage qui nous montre les crimes de ceux qui ont toujours raison.

Enfin Anatole France nous a dessiné la France comme un héritage d'une société coloniale des siècles précédentes et que la France au-delà de la Révolution est un synonyme de pire violence.

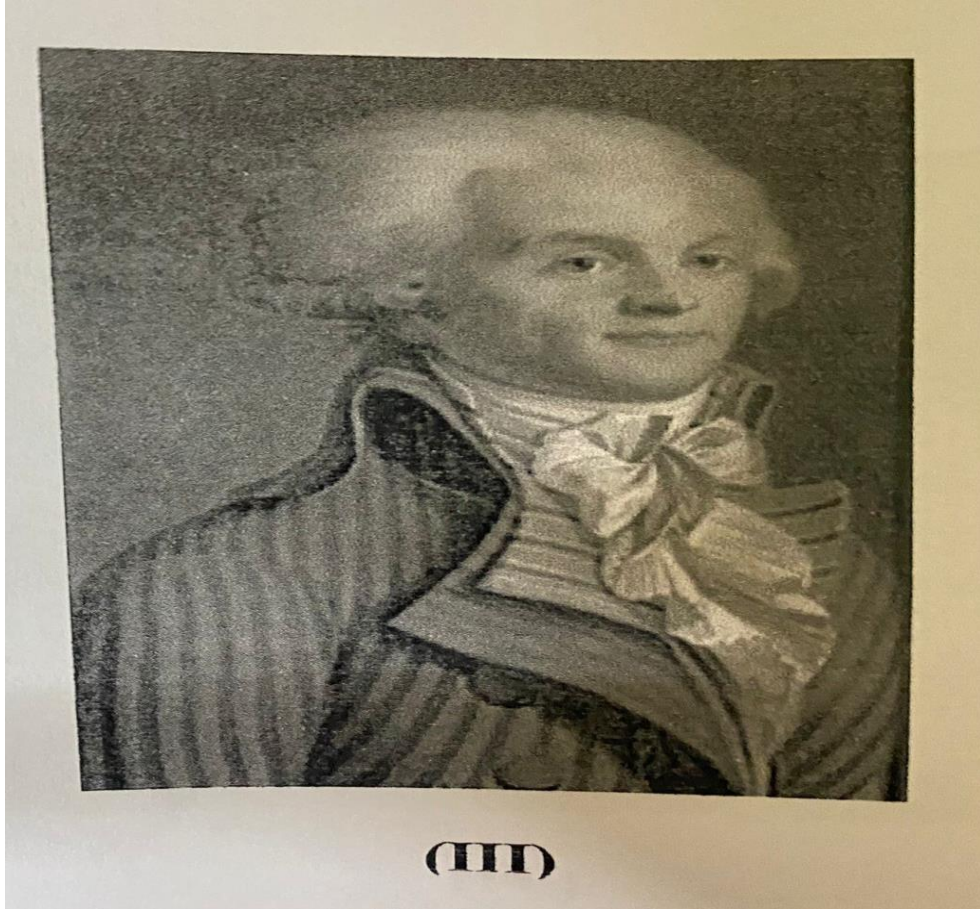


(I)
Assassinat de Marat
Paris le 13 juillet 1793

On voit ici Charlotte Corday surprise le poignard à la main.
Des patriotes accourent criant vengeance : elle sera exécutée
le 17 juillet 1793

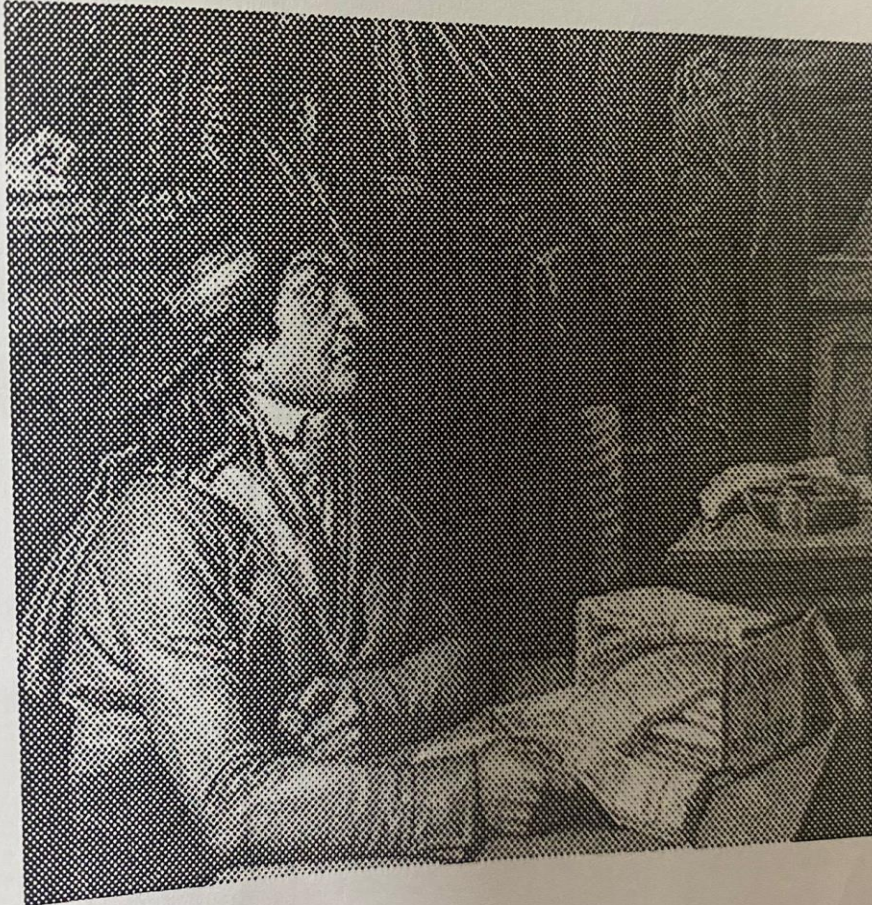


La situation de la France en 1793
"La République n'est plus qu'une grande ville assiégée" Barère



(III)

Robespierre

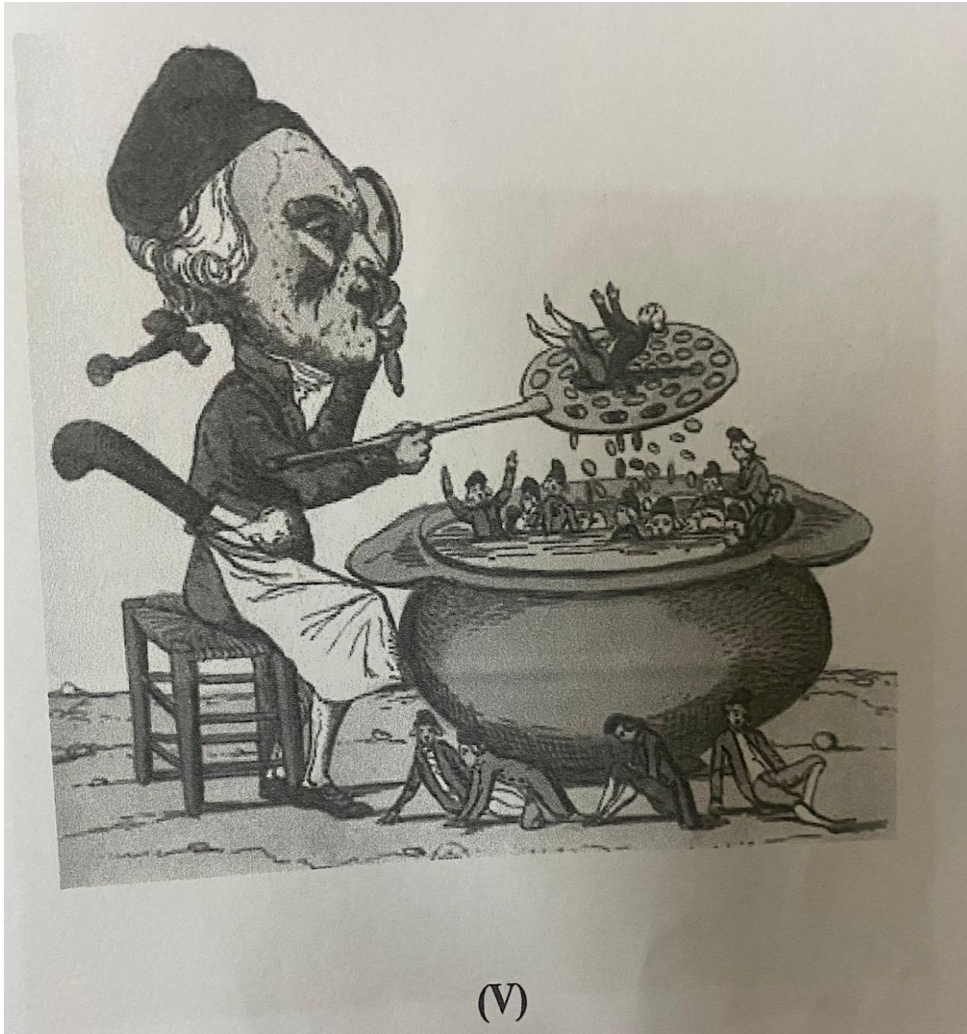


(IV)

Fouquier-Tinville

Accusateur public au tribunal Révolutionnaire

Après le 9 Thermidor il sera juge par ses acolytes. Il aura droit à un véritable procès de 39 jours pendant lequel il se défendra adroitement, prétextant qu'il n'a fait qu'exécuter la loi. Il sera finalement guillotiné avec 15 autres membres du Tribunal Révolutionnaire le 7 mai 1795



(V)

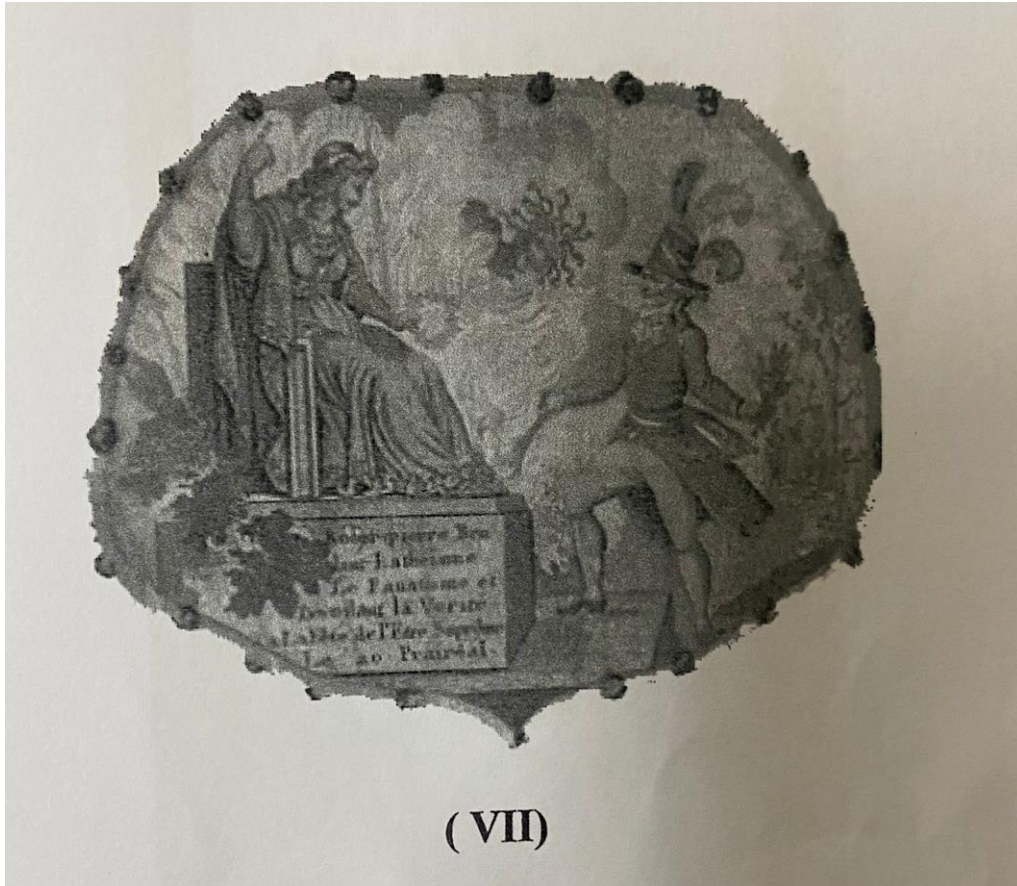
La marmite épuratoire 1793



(VI)

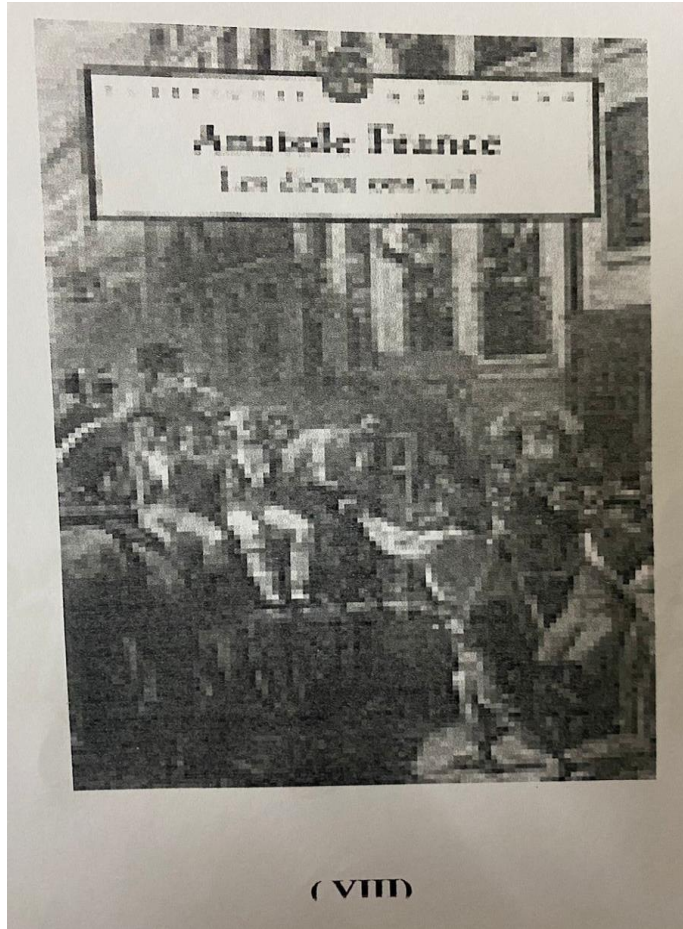
Comité Révolutionnaire de l'an II

Dans l'atmosphère tendue de l'an II, le simple citoyen pouvait craindre le pire lorsqu'on le citait à comparaître devant les responsables de l'ordre public



(VII)

L'Être Suprême



LA GUILLOTINE

Bibliographie

*** Le Corpus :**

Les Dieux ont Soif, Calmann-Lévy, Paris, 1912.

*** Les œuvres d'Anatole France :**

- Les poèmes dorés, Calmann-Lévy, Paris, 1873.
- Les Noces corinthiennes, 1876
- Le crime de Sylvestre Bonnard, membre de l'Institut Calmann-Lévy, Paris, 1881.
- Le lys rouge, Calmann-Lévy, Paris, 1893.
- Les opinions de M.Jérôme Coignard, Calmann-Lévy, Paris, 1894.
- L'Île des pingouins, **Calmann-Lévy, Paris, 1908**
- La révolte des anges, Calmann-Lévy, Paris, 1914.
- **Le petit Pierre, Calmann-Lévy, Paris, 1918**
- La Vie Litteraire, Calmann-Lévy, 1930
- Crainquebilles, Flammarion, 1933
- Les Autels de la peur, Livres de poche, 1994

*** Critiques générales :**

CLÉBERT (Jean-Paul), la littérature à Paris (Histoire des lieux, la via littéraire), Larousse-bordas, 1999.

FRANCE (Anatole) Les Pensées, Le Cherche midi, Paris, 1994. GONTIER (Frenande), la femme et le couple dans le roman, klincksieck, 1976.

Jean Levaillant, " Trajets de la représentation dans *Les dieux ont soif* d'Anatole France " Claude Duchet, B. Merigot, A. P. Van Teslaar, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979, p. 98-110.

KURHAN (Ali), la France des Révolution, le Caire – Egypte, 2002.

Marie-Claire Bancquart, " L'espace dans les œuvres d'Anatole France sur la Révolution ", *Revue d'histoire littéraire de la France*, Paris, Armand Colin, n° 4-5 (90° année) " Révolution et littérature française (1789-1914) ", juillet-octobre 1980, p. 810-818 (JSTOR 40530123).

MALRAUX (André) Les voix du silence, Gallimard, Paris, 1969.

METTRA (Claude) Histoire de la Révolution Française (1) Robert Laffont, 1979.

MIQUEL (Pierre) La Révolte, Bordas, Paris, 1971.

Müge Güven Seneri, " Le Fanatisme des Jacobins dans *Les dieux ont soif* d'Anatole France ", *Frankofoni*, 1989, n° 1, p. 199-208.

----- (-----) Histoire de la Révolution Française (2) Robert Laffont, 1979.

Robert Stanley, " From Idealist to Fanatic : The Decline and Fall of Évariste Gamelin in Anatole France's *Les dieux ont soif* ", *Selected Essays: International Conference on Representing Revolution 1989*, Éd. John Micheal Crafton, Carrollton, West Georgia Coll., 1991, p. 59-72.

SCHMITT (Carl), *Théologie politique*, Paris, Gallimard, 1988

STRAUSS (Leo), *Qu'est-ce que la philosophie politique?* Paris; PUF, 1992

*** Dictionnaires et Encyclopédies :**

BOUTY (Michel) *Dictionnaire des Œuvres et des thèmes de la littérature française*, Hachette, France, 1985.

LAFFONT (Robert) *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres (de tous les temps et de tous les pays*, volume VI, France, 1994.

REY (Alain) *Le Robert Dictionnaire Historique De La Langue Française*, éd. 1967, Tome I.

ROBERT (Paul) *Le Grand Robert de la langue française*, éd. 1990, tome VII.

Articles et périodiques :

HOLEINDRE (Jean-Vincent), *Ce que la guerre fait aux sociétés*, issu du numéro *la guerre des origines à nos jours*, in *Science Humaines*, novembre-décembre 2018

Anatole France et Paris, Marie-Claire Bancquart, **Cahiers de l'AIEF** Année 1990 42 pp. 77-91

*** Sitographies :**

<http://hypo.Fe-dip.etat.ge.ch.la> date, Site consulté .

Larousse, www.larousse.fr Site consulté .